



**77<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE JARVILLE-LA-MALGRANGE**  
**Allocution de Monsieur Vincent MATHERON**  
**Maire de Jarville-la-Malgrange**  
**Vice-Président de la Métropole du Grand Nancy**

**18 septembre 2021**

*(Seul le prononcé fait foi)*

Messieurs les Maires Honoraires,  
Mesdames et Messieurs les Élu-e-s du Conseil municipal, Cher-è-s Collègues,  
Mesdames et Messieurs les Élu-e-s,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des autorités civiles et militaires,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des services de l'État,  
Mesdames et Messieurs les Porte-Drapeaux,  
Messieurs les Anciens Combattants,  
Mesdames et Messieurs les Présidents et Représentants des Associations de déportés,  
internés et familles de disparus,  
Mesdames et Messieurs les Présidents et Représentants des Associations patriotiques,  
Mesdames et Messieurs les Présidents et Représentants des Associations,  
Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités,  
Chers Jeunes Gens,

Nous célébrons aujourd'hui le 77<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de notre Commune.

Après quatre années douloureuses d'occupation et de privation, les soldats américains de la 3<sup>ème</sup> Armée du Général PATTON arrivent enfin, le 15 septembre 1944, à Jarville-la-Malgrange, grâce à l'action conjuguée et le soulèvement courageux des Groupes de Résistance locale et des FFI, Forces Françaises de l'Intérieur :

*Le récit est connu : « Vers 12H00, arrivent les premiers soldats américains, annoncés par les F.F.I. qui se sont battus la veille au pont Molitor. La foule exulte, les maisons sont pavoisées. Le 16 septembre, deux obus arrivent près des maisons, d'autres à la Malgrange. Le crassier où se cache un poste d'observation allemand est canonné par les Américains. Pour autant, les canons allemands tonnent toujours. Le 17 septembre, la canonnade s'éloigne. Le 18 septembre, Nancy et ses environs sont hors de danger ».*

André Malraux écrivait : « La Liberté appartient à ceux qui l'ont conquise ». Cette pensée rend un hommage appuyé et mérité à celles et ceux qui ont libéré notre pays, à celles et ceux qui ont combattu pour chasser l'occupant avec le soutien des populations locales.

Aujourd'hui, nous rendons hommage aux forces alliées : Américains, Anglais et Forces Françaises Libres, composées de combattants de tous les territoires que comptait alors la France Libre, pour avoir combattu et vaincu l'ogre nazi, pour avoir fait triompher notre idéal démocratique, au prix de sacrifices lourds ; « du sang, du labeur, des larmes et de la sueur » disait Sir Winston CHURCHILL.

Comment ne pas s'arrêter aussi un instant sur ce qui reste une tâche dans notre histoire nationale ? Que des français, des nôtres, se sont fourvoyés dans la collaboration, participant, directement ou indirectement, aux crimes nazis, nous faisant porter ainsi une responsabilité, reconnue depuis lors par le Président Jacques Chirac.

Durant cette période si douloureuse, l'Honneur de la France, Patrie des Droits de l'Homme, fut alors sauvé par ces Hommes et ces Femmes qui se sont soulevés puis, constitués, jusqu'en dehors de nos frontières nationales, en réseaux de Résistance, autour du Général de Gaulle, à Londres, en Inde Française, dans le Pacifique, en Afrique Française Libre puis, à Alger. Ces hommes et femmes qui ont permis qu'à Bir Hakeim, en 1942, le drapeau tricolore flotte aux côtés des Alliés et que notre Honneur soit sauf dans le concert des Nations.

Mais l'Honneur de la France fut aussi et surtout celui de ces Hommes et de ces Femmes qui résistèrent sur le territoire national au péril de leurs vies, que cela soit en sauvant des Juifs, des Résistants, des ennemis des Nazis ou de Vichy, en combattant armes à la main.

Ces Hommes et ces Femmes qui ont continué à faire vivre notre triptyque « Liberté, Égalité, Fraternité », et qui ont permis que l'un des couplets de notre bel hymne national, la Marseillaise, demeure à jamais vivant :

**« Amour sacré de la Patrie  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !  
Liberté ! Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs ! »**

Parmi ces héros, je m'incline devant la mémoire de Marcelle et Léon BORREDON que nous venons de célébrer, de Pierre Émile FEUERSTOSS, Gilbert LAMOISE et Léon STUTZMANN, trois résistants fusillés dans le parc de La Malgrange le 3 septembre 1944, mis à l'honneur, soixante-dix-sept ans plus tard, par les élèves du Lycée de La Malgrange et leurs professeurs.

J'y reviendrai dans un instant.

Mais cette liberté si précieuse, nous devons la chérir et la préserver.  
Le poète Jacques PRÉVOST la définissait ainsi :

**La Liberté, ce n'est pas partir,  
C'est revenir, et agir.  
Ce n'est pas prendre,  
C'est comprendre, et apprendre.  
Ce n'est pas savoir, c'est vouloir,  
Et pouvoir !**

**La Liberté,  
Ce n'est pas s'incliner,  
C'est refuser, et remercier,  
Ce n'est pas un cadeau,  
C'est un flambeau, et un fardeau.**

**Ce n'est pas la faiblesse,  
C'est la sagesse, et la noblesse.  
Ce n'est pas un avoir, c'est un devoir,  
Et un espoir!!**

**Ce n'est pas discourir,  
C'est obtenir, et maintenir.  
Ce n'est pas facile, c'est si fragile,  
La Liberté.**

Par ces quelques mots, il nous faut comprendre que charge nous est donc donnée de faire vivre cette Liberté, de la protéger et de la transmettre.

En ces temps où notre Pacte républicain est attaqué par une poignée d'individus, égarés dans des délires complotistes qui se croient revêtus des habits du Résistant contre une dictature fantasmée, quand ils se moquent éhontément, éperdument, du sort de nos Sœurs et nos Frères à l'autre bout du monde, qui après vingt années de guerre, subissent le triomphe de l'obscurantisme religieux, à y perdre leurs libertés, à y perdre leur vie, il nous revient ce devoir de vigilance, ce devoir de se souvenir, ce devoir d'agir.

Alors, à ces pseudos valeureux soldats en papier mâché, je veux opposer l'admiration que j'ai pour nos jeunes générations qui, avec l'humilité qu'impose le devoir de mémoire, ont œuvré pour honorer nos Morts.

Je pense au travail minutieux et aux efforts harassants de nos jeunes des quartiers du Sancy et de La Californie, qui plusieurs jours durant, sans compter leurs heures, à l'occasion d'un chantier jeunes, encadré par l'association Kaléidoscope et sa directrice Fabienne TRAVAGLIA, la MJC Jarville Jeunes et son Directeur Luc BARBOZA, la Prévention spécialisée du département de Meurthe-et-Moselle avec Bernadette POIREL, avec l'accompagnement du service des espaces verts sous l'autorité de Patricia DUPRÉ et de l'état-civil en présence de Stéphanie TE, ont entretenu notre cimetière communal et, plus particulièrement, les tombes des soldats « Morts pour la France ». Ils y ont appris la fragilité de la vie, le sens du devoir, le sacrifice de leurs aînés et l'amour inconditionnel pour la liberté.

Je pense aussi aux élèves 6ème de l'école apprenante qui, portés par David LEMASSON, Principal du Collège Albert CAMUS et de l'équipe enseignante, par la MJC Jarville Jeunes et Marie-Stéphanie COMPARE, toujours avec le soutien de la Prévention spécialisée de Meurthe-et-Moselle, sont partis sur les traces de Marcelle et Léon BORREDON, au café de la Gare Jarville-la-Malgrange. Ils y ont appris, que près de chez eux, des hommes et des femmes ont été arrêtés, déportés, torturés et que nombre d'entre eux sont morts parce que juifs, homosexuels, opposants politiques..., que d'autres ont fait le choix de se soulever contre la barbarie parce que personne ne mérite d'être pourchassé et exécuté pour ce qu'il est, ce à quoi il croit, parce que chacune et chacun de nous doit naître et demeurer libre.

Enfin, je pense aux élèves de 1<sup>ère</sup> Émeraude et Mauve du Lycée de la Malgrange qui, avec leurs Professeurs, Vincent CAILLAVET et Alexis ZIVRÉ, sous le regard bienveillant de Xavier SCHMIDT, Directeur de l'établissement, aidé par des jarvillois, historiens ou passionnés de l'histoire de leur Ville, ont reconstitué la mémoire de trois jeunes résistants, Pierre Émile FEUERSTOSS, Gilbert LAMOISE et Léon STUTZMANN, fusillés quelques jours avant la libération, le 3 septembre 1944, dans le parc de la Malgrange, et tombés dans l'oubli. Ils y ont appris, comme leurs camarades, l'esprit de résistance, le sens du sacrifice mais également le drame de l'oubli.

À vous jeunes gens, je veux vous dire toute ma reconnaissance et, à travers moi, celle des Jarvilloises et des Jarvillois. Je veux vous dire que vous avez accompli une œuvre essentielle : l'œuvre de mémoire, celle du souvenir pour ne pas oublier.

Le chemin que vous avez emprunté vous aura assurément appris une chose : la Liberté n'est pas une évidence. Elle est un combat de tous les jours. Elle se gagne durement, chèrement. Elle mérite notre sacrifice et se fortifie d'un monde empreint d'égalité et de fraternité.

Pour tout cela, et parce que vous nous l'avez rappelé, je vous remercie infiniment.

...

Mesdames, Messieurs.

Chers Jeunes Gens.

Pour ne jamais oublier, la Ville de Jarville-la-Malgrange se doit de faire son propre devoir de mémoire et c'est pour cela que je souhaite que des symboles forts soient affirmés :

- la fresque en hommage aux « Morts pour la France » qui se trouvait au 1<sup>er</sup> étage dans la Salle des Mariage de l'Hôtel de Ville et qui a été cachée lors des travaux de réhabilitation, sera remise en état et retrouvera toute sa sublime ;
- les morts « oubliés » seront réhabilités avec, je le souhaite, le concours des Jarvilloises et des Jarvillois, grâce à leurs archives personnelles et reconstitution de leur histoire familiale ;
- l'espace public reconnaîtra « Nos aînés » et notre Histoire.

Aussi, je porterai la proposition devant les membres du Conseil Municipal que le nouveau groupe scolaire qui sera construit porte le nom de Marcelle et Léon BORREDON quand, dans le cadre des travaux de réaménagement et de mise en valeur des rues Catherine OPALINSKA et Léon SONGEUR, les trois allées qui longeront la future Esplanade René TARDY, portent les noms des trois résistants fusillés dans le parc de La Malgrange : Pierre Émile FEUERSTOSS, Gilbert LAMOISE et Léon STUTZMAN ;

- enfin, une stèle en Hommage aux Héros et Martyrs de la Résistance sera érigée ;

Il est de notre responsabilité collective de transmettre aux générations futures la mémoire de nos Héros et de nos Martyrs. Sans eux, cette liberté chèrement conquise n'existerait pas. Nous leur devons notre liberté et nous ne pouvons l'oublier.

Vive la Liberté.